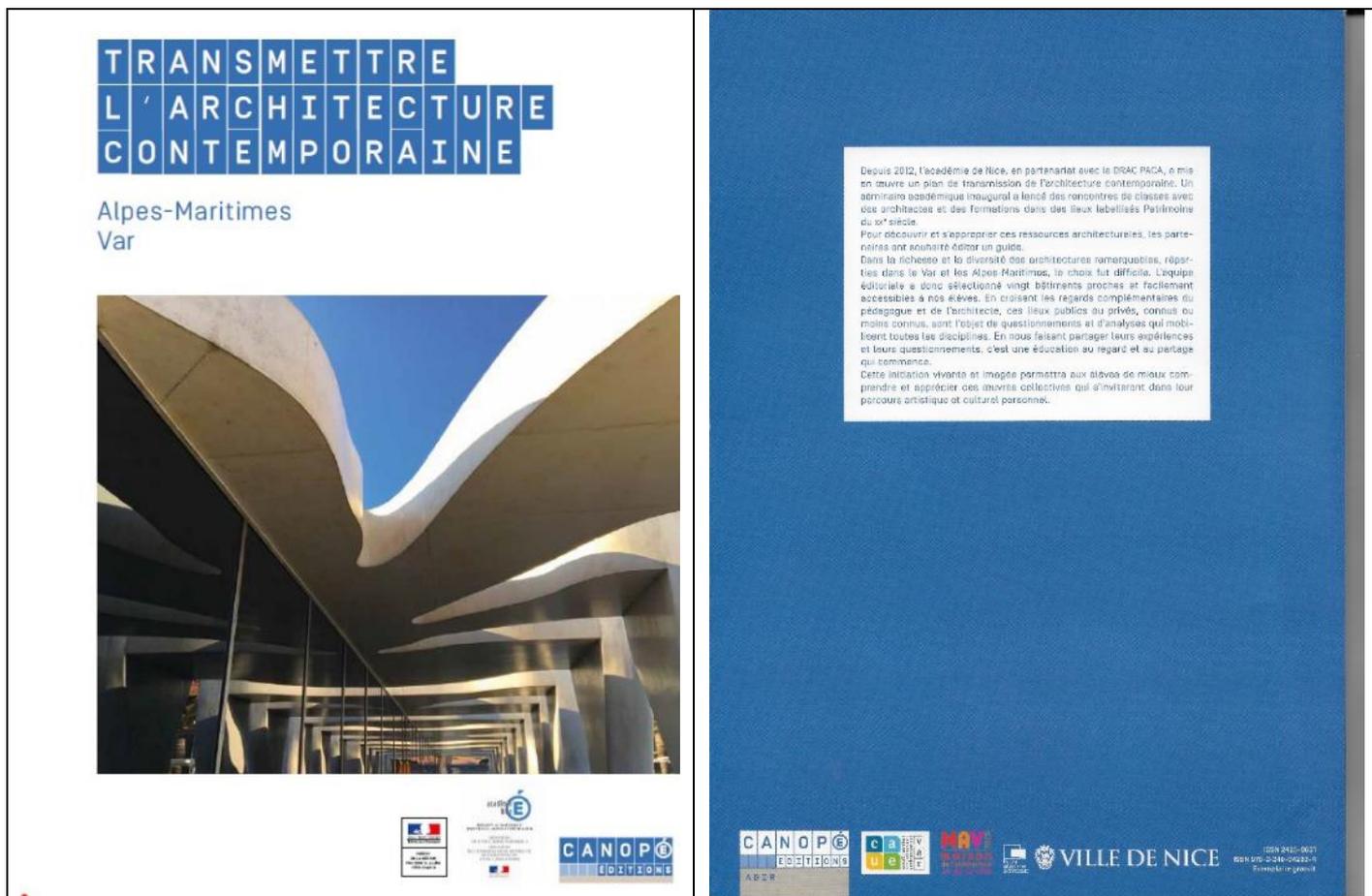


ECM-0074

Guide Transmettre l'architecture contemporaine - Alpes maritimes et Var / France



Nature	Publication numérique
Titre	Guide Transmettre l'architecture contemporaine - Alpes maritimes et Var / France
Auteurs	Frédérique Ancel / Ghislain Bernard / Christophe Champfaily / Florentine Klein / Aurélie Tempier
Date de publication	2017
Nombre de pages	138
Pays	FR
Editeur	CANOPE Editions AGIR
Lien internet	https://www.reseau-canope.fr/notice/transmettre-larchitecture-contemporaine.html
Lieu de consultation ou mode d'accès	Réseau Canopé 2017 Téléport 1-Bât @4 1 Avenue Futuroscope CS 80158 86961 Futuroscope CEDEX

Note argumentaire de la contribution

Ce guide a été intégré à la matériauthèque car il est apparu très pertinent pour tout public s'intéressant à l'habitat participatif depuis le logement jusqu'à l'échelle du quartier et de la ville, notamment dans le cadre de notre programme « Cooper'actif Habiter ensemble autrement demain » où l'invitation de telles œuvres à un parcours artistique et culturel personnel des acteurs devrait permettre d'en transcender, à travers l'architecture contemporaine et dès l'amont des projets, les objectifs essentiels d'innovation et de créativité en vue d'une co-conception et d'une appropriation collective de projets partagés dans toutes leurs dimensions culturelles.

Le guide présente 20 œuvres architecturales contemporaines remarquables dans les Alpes-Maritimes et le Var, à faire découvrir aux élèves de collège et lycée. Les regards croisés de l'architecte et du pédagogue proposent des analyses et des questionnements sur ces lieux publics ou privés, connus ou moins connus. Les propositions d'activités mobilisent toutes les disciplines. Cette initiation vivante et imagée permettra aux élèves de mieux comprendre et apprécier ces œuvres collectives qui s'inviteront dans leur parcours artistique et culturel personnel.

Cette publication vise à signaler les édifices remarquables dans les territoires de proximité de l'élève et proposer quelques pistes d'appropriation pluridisciplinaires.

Elle permet de donner une visibilité aux ressources, d'impulser et de structurer une dynamique conjointe : des rencontres avec des architectes, valorisant notamment les bâtiments retenus par l'édition, seront proposées, un appel à projets, inscrit dans des dispositifs conjoints, sera diffusé, dans chaque département des modules de formation, permettront de mutualiser et pérenniser les bonnes pratiques.

Chaque fiche se décompose en deux parties : le regard de l'expert, qui expose le projet dans son ensemble (genèse, description, mot sur l'architecte et les choix architecturaux ; le regard du pédagogue, qui offre de nombreuses pistes d'exploitation en classe.

En croisant les regards complémentaires du pédagogue et de l'architecte, ces lieux publics ou privés, connus ou moins connus sont l'objet de questionnements et d'analyses qui mobilisent toutes les disciplines. En faisant partager leurs expériences et leurs questionnements, c'est une éducation au regard et au partage qui commence...

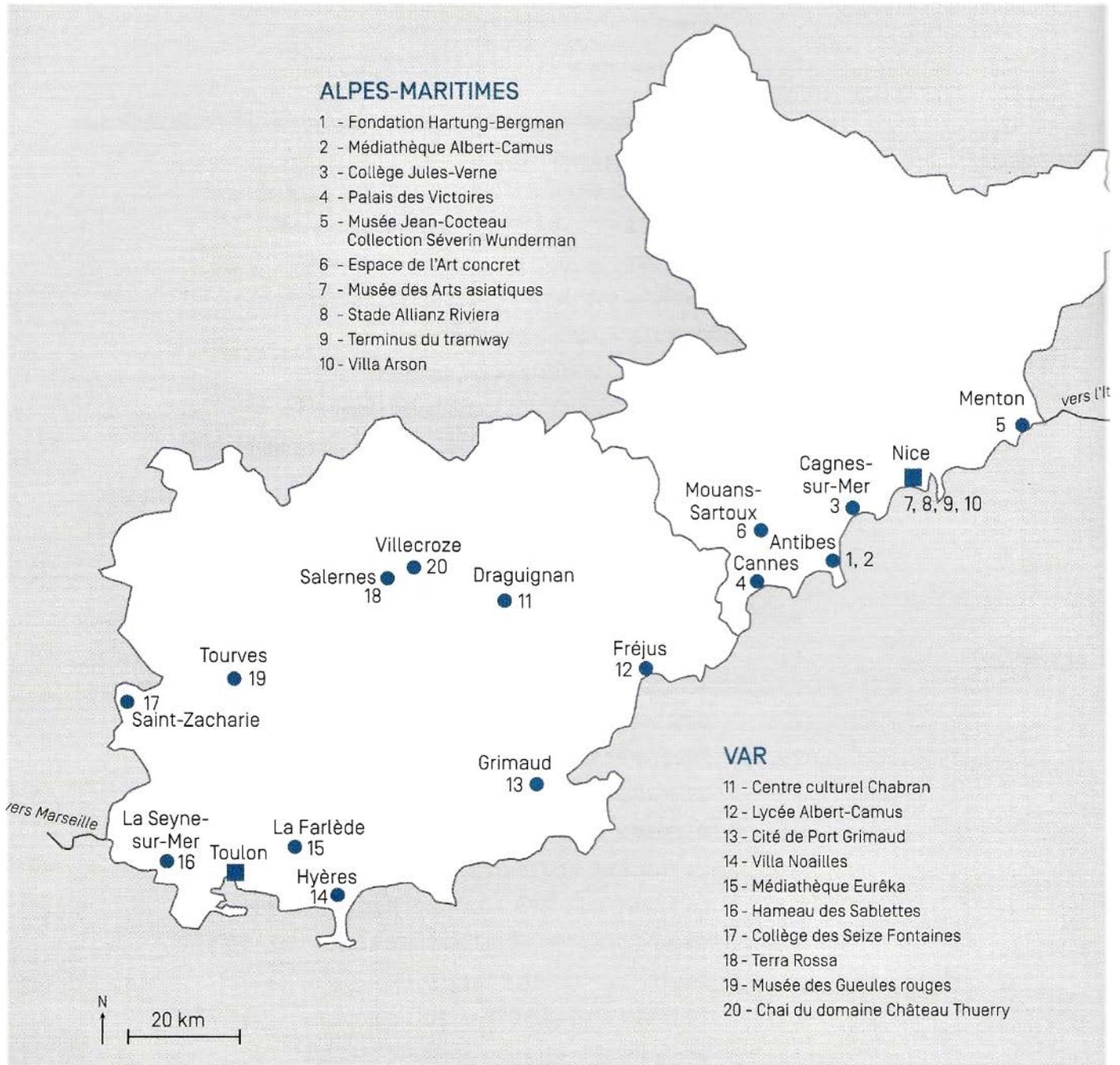
Ce type d'initiation vivante et imagée permet aux jeunes élèves comme aux étudiants ou adultes intéressés par les questions d'habitat de mieux comprendre et d'apprécier la conception architecturale et le rôle de l'architecte à travers des œuvres collectives.

Abécédaire

2017 - ALPES MARITIMES - APPROPRIATION COLLECTIVE - ARCHITECTURE CONTEMPORAINE - CO - CONCEPTION - CREATIVITE - DYNAMIQUE CONJOINTE - EDUCATION AU PARTAGE - EDUCATION AU REGARD - **FRANCE** - GUIDE - INITIATION IMAGEE - INITIATION VIVANTE - INNOVATION - MODULES DE FORMATION - ŒUVRES COLLECTIVES - PARCOURS ARTISTIQUE ET CULTUREL - PEDAGOGUE - PISTES D'APPROPRIATION PLURIDISCIPLINAIRES - PISTES D'EXPLOITATION - PROJETS PARTAGES - REGARD DE L'EXPERT - REGARD DU PEDAGOGUE - **REGION SUD PACA** - TERRITOIRES DE PROXIMITE - **VAR**

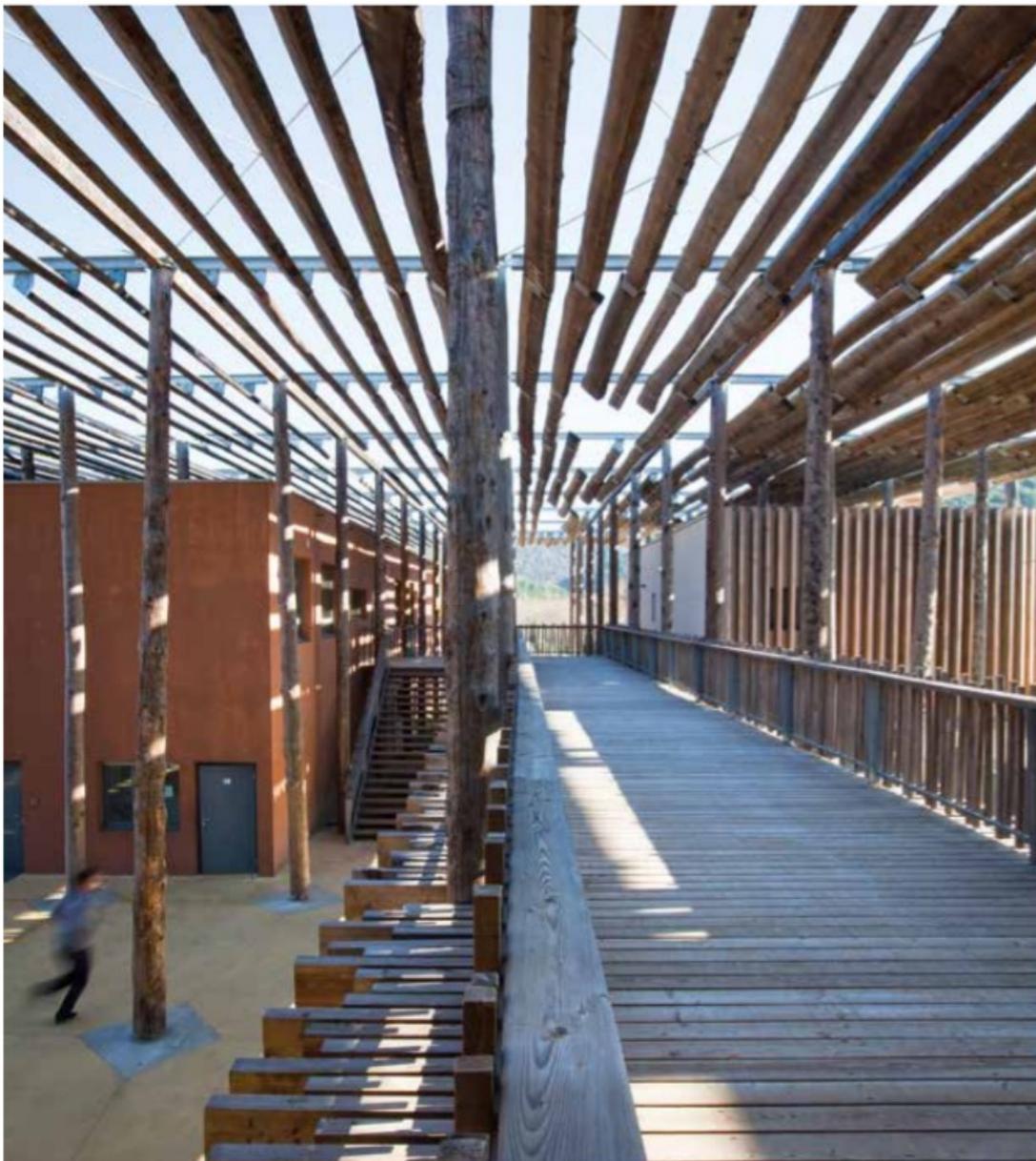
Sommaire

Le guide présente 20 œuvres architecturales contemporaines remarquables dans les Alpes-Maritimes et le Var, à faire découvrir aux élèves de collège et lycée et repérées sur cette carte.



Saint-Zacharie Collège des Seize Fontaines

2010 - GUY ET MARIE-PIERRE MASCHERPA - 9 391 M²



Vue intérieure du collège.
© Mascherpa architectes

Regard de l'expert

PROGRAMME ET GENÈSE DU PROJET

Le collège des Seize Fontaines a été conçu pour répondre aux besoins de la commune de Saint-Zacharie, qui mène une politique de développement durable depuis 2009. Le programme du concours lancé par le conseil général du Var a pour objectif de réduire l'émission de gaz à effet de serre, d'utiliser les énergies fossiles et de choisir une faible consommation d'énergie pour l'éclairage public. C'est le premier établissement scolaire de la région PACA à obtenir le label HQE (haute qualité environnementale) pour son insertion dans le paysage, son chantier à faibles nuisances et l'utilisation d'énergies renouvelables (chaudière à granulés de bois, énergie solaire thermique). D'une capacité d'accueil de 600 à 700 élèves, il comprend un gymnase permettant les compétitions régionales, une demi-pension et des logements de fonction. Le chantier, qui a duré 24 mois, a utilisé

des matériaux de proximité (pierres de la carrière de Signes et mélèzes du Mercantour) pour réduire les distances de transport. Les végétaux disponibles sur place ont été transplantés (romarins, genévriers, vignes) et le recyclage à 75 % des déchets des travaux a permis de limiter l'empreinte écologique.

SITE ET IMPLANTATION

Le collège des Seize Fontaines, qui doit son nom aux seize fontaines du XIX^e siècle réparties sur la commune, est situé dans un quartier pavillonnaire qui jouxte une oliveraie en restanques et une exceptionnelle zone arborée. L'établissement est construit dans la pente (dénivelé de 25 mètres) sur l'emplacement d'une forêt appartenant à la commune. L'intégration paysagère est réussie grâce aux contreforts en gabions (cages en treillis métallique remplies de pierres) et à l'étonnante structure en bois qui marque



l'entrée de Saint-Zacharie. La trame verticale formée par des troncs de mélèze rend hommage à la forêt détruite. Une vaste pergola composée de poutres horizontales en forme de toiture est soutenue par des troncs bruts alors que, paradoxalement, seuls trois arbres dans la cour ont survécu aux travaux et aux consignes de sécurité incendie. Guy Mascherpa nous montre sa proximité avec le sculpteur Giuseppe Penone, qui interroge la sculpture dans son rapport avec l'homme et la nature.

PARTIS PRIS ARCHITECTURAUX

Le terrain en pente a permis de construire sur plusieurs niveaux. Au plus haut se trouvent les logements de fonction, au plus bas les aires de stationnement. Afin de ne pas créer de monotonie compte tenu de l'ampleur du projet, l'architecte a joué sur les contrastes entre formes arrondies et orthogonales, et il a varié les matériaux et les couleurs (crème, gris, blanc, ocre rouge). L'ensemble est conçu comme un projet d'urbanisme avec de larges circulations, des rampes d'accès (plans inclinés) et des passerelles en bois recouvertes de caillebotis. Les matériaux naturels dialoguent avec les matériaux industriels. Ce mélange de tradition et de modernité se retrouve dans le centre culturel Jean-Marie-Tjibaou de Renzo Piano à Nouméa, qui a directement inspiré à l'architecte la forme et les matériaux choisis pour l'auditorium (voir page 15). Le béton est lisse ou martelé, comme sur la façade extérieure du gymnase où il évoque le massif de la Sainte-Baume. Le bois de mélèze est coupé longitudinalement en longues planches, les troncs laissés bruts sont posés sur des pieds articulés fixés dans des plots en acier, dont la base en losange anime le sol de ses formes géométriques.

DESCRIPTION

Le collège se répartit en plusieurs unités : l'auditorium ovoïde utilise le dénivelé pour proposer une structure plongeante. Sa double peau en lames de mélèze sert de brise-vent et protège l'entrée, tout en faisant office de signal visuel. La loge du gardien au-dessus de l'entrée rappelle, en petit format, la courbe de l'auditorium. Le bâtiment administratif est recouvert d'une surtoiture en mélèze et la salle

des actes offre une vue superbe sur la nature préservée des alentours. Le couloir en forme de L menant aux salles de cours se prolonge par le CDI et la salle des professeurs d'un côté, le réfectoire de l'autre. Les classes orientées au sud sont équipées de débords de toit blancs faisant office de brise-soleil et de capteurs de lumière, tandis que les classes orientées à l'est sont protégées par une succession de bardages bois à clairevoie verticale (pin Douglas). L'ensemble des bâtiments forme un U autour d'une vaste cour de plain-pied et les toitures sont en tuiles, verre ou béton. Le gymnase reçoit une lumière indirecte par un éclairage zénithal. Il est équipé de panneaux acoustiques et de panneaux solaires permettant un chauffage autonome.

L'ARCHITECTE

Guy Mascherpa poursuit ses études à l'ESA Paris (École spéciale d'architecture), seule école privée d'architecture en France. Il réalise son diplôme de fin d'étude sur Port Fréjus, puis il travaille pendant trois ans sur l'Institut du monde arabe (1987, Jean Nouvel) et sur le projet de l'Opéra de Lyon (1993, Jean Nouvel). Ses maîtres sont Franck Lloyd Wright (1867-1959) pour ses petites habitations en harmonie avec l'environnement, et Jean Nouvel, l'un des architectes les plus innovants et les plus créatifs du xx^e siècle. « Aujourd'hui avec la mondialisation, on voit se cloner un peu partout les mêmes constructions d'une architecture générique parachutée sans réel échange avec son contexte. Il faut au contraire qu'elle redevenue spécifique, unique, singulière et originale. Originale au sens étymologique : qui ne dépend d'aucun modèle, qui trouve son origine en soi... »



1 : Vue extérieure du collège.

© Mascherpa architectes

2 : L'auditorium.

© Mascherpa architectes

2

Regard du pédagogue

TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

INTÉGRATION DE L'ARCHITECTURE DANS LA NATURE ET DANS LA PENTE

Mathématiques, SVT, géographie, histoire des arts, technologie, arts plastiques

– Comment l'architecture peut-elle s'intégrer dans l'environnement naturel en jouant avec la déclivité ?

La prise en compte du paysage est déterminante dans la conception architecturale : montrer à travers différents exemples comment le bâti s'adapte à la topographie et entretient une relation particulière au paysage.

Propositions :

Histoire des arts : étude de l'architecture organique, concept défini par l'architecte américain Frank Lloyd Wright (harmonie totale entre habitat et nature).

Technologie : travail sur la problématique de la construction dans une pente.

Arts plastiques : travail sur le rapport qu'entretient l'architecture avec la topographie dans laquelle elle s'inscrit (adaptation, intégration, domination, marquage, disparition, mimétisme, déformations topographiques, etc.).

ŒUVRES EN RÉSONANCE

La maison sur la cascade (*Fallingwater*), 1936-1939, Frank Lloyd Wright : architecture organique. Les volumes en béton s'échelonnent en strates horizontales dans la pente et les pierres issues du lieu d'implantation donnent de l'harmonie à l'ensemble.

Le village des Fourches, Bormes-les-Mimosas, 1960-1975, André Lefèvre-Devaux et Jean Aubert : réalisées en pierres extraites du site, les maisons semi-enterrées épousent la déclivité du terrain tout en respectant la végétation.

Palais Bulles, Théoule-sur-Mer, 1980-1991, Antti Lovag, sitologue : architecture organique. Les voiles de béton se développent sur plusieurs niveaux en épousant la pente du terrain, leur couleur ocre rappelle celle des roches de l'Estérel et la lumière naturelle pénètre à tout moment de la journée par des baies rondes, des puits de lumière ou des oculi.



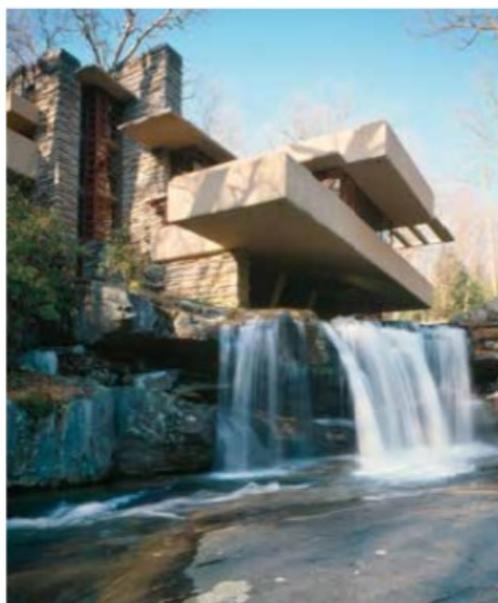
1

1 : Le Palais Bulles.

Archives Pierre Cardin : Droits réservés © Photo : Louis-Philippe Breydel

2 : La maison sur la cascade.

© Photo : akq-images / IAM. © ADAGP 2016



2

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET ARCHITECTURE RESPONSABLE

SVT, éducation morale et civique, arts plastiques

Depuis les années 2000, les scientifiques ont démontré que notre écosystème ne pouvait plus absorber indéfiniment les déchets sans altérer les ressources naturelles renouvelables de la planète. Le développement durable est devenu le cadre incontournable de la pratique professionnelle des architectes. Il repose sur quatre piliers : environnemental, social, économique et culturel.

CULTURE ET CRÉATION ARTISTIQUES

ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Le Centre culturel Jean-Marie-Tjibaou de Renzo Piano (1998) et *Bamboo House* de Kengo Kuma (2000) témoignent d'une filiation entre tradition et modernité. Leurs structures respectives font référence à l'architecture traditionnelle (traduction monumentale des cases kanakes pour l'un, vision personnelle de la maison traditionnelle japonaise pour l'autre) et les matériaux naturels qui sont utilisés se marient harmonieusement à la technologie contemporaine.

ŒUVRES EN RÉSONANCE

Centre culturel Jean-Marie-Tjibaou, Nouméa (Nouvelle-Calédonie), 1998, Renzo Piano : le dernier des grands travaux de François Mitterrand est à la fois mémorial, hommage à la culture du Pacifique Sud, et manifeste de l'architecture responsable. Les élégantes structures capables de résister aux vents violents sont en lames de bois d'Iroko imputrescible venu d'Afrique (la plus haute fait 27 m de hauteur) et en acier. L'architecte a réussi à fusionner l'architecture contemporaine et l'architecture indigène dans le respect de la topographie et de la culture kanake. Ce prototype de l'architecture verte est un manifeste du *low-tech* ou basse technologie, précurseur de la pensée écologique. Voir aussi p. 15.

Bamboo House, 2000, Kengo Kuma (Frac Centre) : ce projet de maison en bambou réinterprète la maison traditionnelle japonaise en privilégiant des méthodes constructives écologiques et des matériaux de construction locaux en parfaite adéquation avec le site d'implantation.

SENSIBILISATION À L'ARCHITECTURE

Arts plastiques, lettres

– Comment lire une architecture ?

Il faut apprendre aux élèves à observer une architecture par la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat. Les sensibiliser à l'implantation dans le site, à la volumétrie, aux formes, aux techniques, aux matériaux, aux couleurs, à l'espace. Étudier les relations entre les pleins (espace bâti) et les vides (cour, préau), les circulations (rampes, passerelles), etc. Après avoir observé, ils analysent leurs impressions et expriment leur ressenti en le confrontant à celui des autres, à l'oral, à l'écrit et à l'aide d'images.

ATELIER PHOTOGRAPHIE ET ATELIER D'ÉCRITURE

Arts plastiques, documentation, lettres

Reportage photo : demander aux élèves, de photographier ce qu'ils trouvent « beau » ou « laid » dans le collège et de rédiger un texte descriptif, qui explique leur point de vue.

CORPS, SANTÉ, BIEN-ÊTRE ET SÉCURITÉ

CORPS ET ARCHITECTURE

EPS, arts plastiques

– Comment mon corps peut-il s'intégrer, entrer en union avec l'architecture du collège, s'y cacher, y revendiquer sa place ?

Réflexion sur l'espace du corps et le corps dans l'espace. Amener les élèves à prendre conscience de leur façon de vivre l'architecture du collège, car nous sommes tous sensibles à l'espace dans lequel nous vivons.

TRANSMETTRE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Déambulation dans le collège afin d'expérimenter l'espace architectural : quel ressenti produit l'architecture sur le corps (protection, enfermement...)?

Propositions :

EPS : mettre en jeu la danse, pour une redécouverte de notre rapport à l'édifice. Voir les huit clips vidéos *Danse ta ville* en ligne sur le site du Prisme (www.leprisme.agglo-sqy.fr), réalisés par Julien Nesme.

Arts plastiques en collaboration avec le club photo : le corps, étalon de mesure pour l'architecture (pouce, paume, pied, coudée). Expérience sensible de l'espace, échelle, proportions. Mettre en scène son corps dans l'architecture. « Je crée un espace à ma juste mesure (un abri, maison, cabane, nid, cocon...) dans un endroit précis du collège que j'aurai repéré et photographié au préalable » (peinture, dessin, collage, réalisation *in situ*...).

ŒUVRES EN RÉSONANCE

L'homme de Vitruve, 1489, Léonard de Vinci : son dessin montre, à travers la science et l'art, la perfection du corps humain.

Autoportraits corps-nature, Arno Rafaël Minkinen : depuis 40 ans, il photographie en noir et blanc son corps dénudé au milieu de la nature dans des positions improbables.

Bodies in urban spaces, vidéos, Willi Dornier : ce chorégraphe amène ses danseurs à remplir le vide de l'architecture avec leur corps de façon insolite. De nombreuses villes à travers le monde ont été les scènes de ses spectacles de rue.

Le Modulor (module/nombre d'or), 1945 : Le Corbusier veut remplacer le système métrique par un système qu'il pense plus adapté à la morphologie humaine.

Le Nid, 1978, Nils Udo : on peut observer un humain allongé en position fœtale, le nid est ici protecteur car perçu comme lieu de naissance.

Cellules, 1991, Absalon : elles sont dimensionnées à l'échelle du corps de l'artiste, selon les besoins.

INFORMATION, COMMUNICATION ET CITOYENNETÉ

RELATION COLLÈGE-ÉCOLE

CM2-6^e

Les élèves de 6^e proposent aux élèves de CM2 une promenade architecturale à la découverte du collège pour apprendre à s'orienter et à se repérer dans l'espace. Le professeur documentaliste et un autre enseignant font également travailler les élèves sur un plan du collège (parcours, orientation...).

MOTS-CLÉS

Architecture organique. Haute qualité environnementale.

RÉFÉRENCES

Site du collège des Seize Fontaines : www.ac-nice.fr/jrne/clg-les-seize-fontaines Le collège > Histoire & architecture

COLLÈGE DES SEIZE FONTAINES

Quartier Peigros, route départementale 560, 83 640 Saint-Zacharie – 04 42 32 51 80



**"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain"
Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236**

*"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable
de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues."*